applicable à l'ovariotomie, et les résultats que nous en avons obtenus jusqu'ici plaident absolument en faveur de cette conclusion ;

9^o Le volume des tumeurs de cette série a été fort variable, de 17 kilogr. 500 à moins de 1 000 grammes ;

10^o Cinq de nos opérées ont succombé. La mort résultait de péritoine suppurée ou non suppurée dans deux cas seulement ; un décès est dû à l'épuisement produit par un cancer généralisé du péritoine, un autre à des hématémèses abondantes de cause inconnue, l'autopsie n'ayant pas été faite ; enfin une opérée est morte très rapidement épuisée par la perte de sang résultant de l'opération ;

11^o La coïncidence de kystes ovariens et de lésions malignes, soit du péritoine, soit du côlon, doit être signalée, en ce sens que, dans quelques cas, il paraît y avoir une relation directe entre les deux affections.—*Gazette des hôpitaux.*

Trépanation pour fracture ancienne du crâne.—*Société de chirurgie.*—M. LUCAS-CHAMPIONNIÈRE fait un rapport sur une observation envoyée par M. Routier à ce sujet. Il s'agit d'un employé de chemin de fer, tamponné quatre ans auparavant, et ayant eu, du fait de ce traumatisme, outre des fractures diverses des membres, un enfoncement du crâne au niveau de la région fronto-pariétale. Depuis quelques mois cet homme, jusqu'alors bien portant, éprouve des douleurs continues et intenses dans la tête ; il a des vertiges et des pertes de connaissance. M. Routier a appliqué deux couronnes de trépan et fait sauter le pont intermédiaire. Les os étaient extrêmement épais et déprimaient les méninges en un point sans les avoir du reste autrement altérées.

L'opéré a guéri de sa trépanation sans aucun accident et a été de suite débarrassé de ses douleurs et vertiges. Il serait aujourd'hui revenu complètement à la santé, s'il n'avait eu depuis quelques hémoptysies. C'est là un nouvel exemple de l'innocuité et de l'utilité incontestables de la trépanation, alors qu'on n'a pour ainsi dire trouvé rien d'anormal du côté des méninges. M. Lister rapportait dernièrement l'observation d'un malade qu'il trépana pour des troubles cérébraux ; bien que la couronne de trépan ne révélât rien de particulier du côté de l'encéphale et de ses enveloppes, la guérison n'en survint pas moins heureusement.

L'année dernière, un homme qui avait eu une fracture du crâne vingt-cinq ans auparavant se présenta à M. Lucas-Championnière, disant que pendant les cinq premières années qui suivirent son accident, il n'avait éprouvé aucun trouble, mais que depuis lors il éprouvait des douleurs intolérables partant de sa fracture et s'irradiant à toute la tête et la face, et que de plus il était sujet à des pertes de connaissance. Le malade fut d'abord soumis à l'usage du bromure de potassium pendant plusieurs mois, mais n'en retira aucun effet, et finalement, après avoir refusé la trépanation, il dut la réclamer. M. Lucas-Championnière appliqua deux couronnes de trépan au point le plus douloureux, et trouva simplement quelques adhérences réunissant les méninges aux os. Il les réduisit, lava largement le foyer à la solution phéniquée, mit un drain et un pansement de Lister par dessus le tout. La guérison de la plaie se fit très rapidement.

Dès le cinquième jour, le malade, revenu du choc opératoire, éprouva